

# Femmes inspirantes

## Janette Bertrand L'initiatrice



Quelle femme extraordinaire qui a éduqué le Québec et qui le fait encore. Elle a une énergie débordante, un esprit de recherche pour la compréhension du monde, c'est une créatrice touchant à l'écriture, à la scénarisation, à l'animation et à la réalisation de dramatiques pour la télé, et à ce que j'appelle, moi, des documentaires en direct. Ah oui, elle est aussi visionnaire, donc en avance sur son entourage et sur nous tous finalement.

Elle débute sa carrière en répondant à un courrier du cœur, « Refuge Sentimental », dans un journal, à partir de 1958. Ce travail la sensibilise aux problèmes exprimés par les femmes, ce qui lui donnera l'occasion de manifester son féminisme. Bien sûr, les femmes surtout s'adressaient à elle pour leur mille et une questions. Janette était tout à fait à l'aise pour répondre à toutes, même si à cette époque presque tous les sujets étaient tabous, spécialement tout ce qui touchait à la sexualité. Janette Bertrand comprenait très bien tous ceux qui lui écrivaient, ayant été élevée de la même manière que tous les québécois. Naturellement, les fréquentations tenaient une grande place surtout dans le questionnement des jeunes filles d'alors. Est-ce si différent aujourd'hui ? Ce qui diffère est qu'avant, tout était défendu et maintenant, tout est permis. Les jeunes ont-ils moins de questionnements pour autant ?

Finalement, ce courrier du cœur lui a révélé les principales préoccupations des québécoises. Ces révélations l'ont inspirée et ont nourri toute son œuvre subséquente.

Quelle batailleuse. Elle a vécu les mêmes restrictions en vigueur à l'époque, étant née dans le quartier Centre-sud de Montréal. L'homme avait tous les privilèges et tous les droits sur les femmes qui lui devaient obéissance. Les femmes ne pouvaient pas s'ouvrir un compte de banque sans la permission du mari ! Janette Bertrand a écrit des émissions de télévision, comme « Toi et Moi », sans pouvoir les signer de son nom. Bon, imaginez, lorsque les femmes sont créatives, la frustration ressentie face à cette privation de liberté et cette négation de soi-même. Mais qu'à cela ne tienne, elle a défait tous les tabous et a toujours voulu partager ses découvertes dans la plus grande sincérité. Cette sincérité installait la proximité entre elle et tous ceux qui l'écoutaient. Femme inspirante et combien chaleureuse. Elle parlait de sida et d'homosexualité, alors tant tabous. Elle désamorçait et expliquait, pour faire comprendre que le rejet n'arrange jamais rien et surtout, fait souffrir énormément.

Janette Bertrand a, encore aujourd'hui, une détermination que je dirais joyeuse. S'étant retirée de la télé, elle nous manque grandement, car unique et irremplaçable. Il reste encore beaucoup de chemin à faire pour que les femmes arrivent à la parité dans leur liberté et leur expression. Plus récemment, elle a écrit plusieurs livres sur les thèmes qui lui tiennent à cœur. Mais c'est elle qui nous a fait faire un immense bout de chemin et, par le fait même, nous a montré le travail qui reste à faire, par les femmes et par les hommes, car c'est pour nous tous finalement.

Janette nous parle directement de cœur à cœur avec un esprit ouvert, toujours en recherche de compréhension, pour mieux saisir, apprendre et ainsi mieux partager. Un merci d'amour, Janette !

# Femmes inspirantes

*Plusieurs participantes de l'atelier d'informatique de Saint-Alphonse-Rodriguez sont également membres du collectif Femmes en Arts. Une démarche personnelle, devenue un haut lieu d'échange pour les femmes de cette communauté. Une initiative très inspirante.*



## FEMMES EN ARTS – LA MISSION

Ces rencontres ont pour but d'apprendre les arts et l'artisanat, d'hier à aujourd'hui, et ainsi perpétuer les métiers artisanaux, tout en brisant l'isolement.

Depuis sa création, des femmes généreuses nous ont permis de découvrir les talents et la personnalité de chacune.

Pour faire apprécier nos œuvres, nous avons produit plusieurs expositions, dont la première, à la maison de la culture et orchestrée par Mme Myreille Bernatchez, suivie de bien d'autres, tel que le Salon de Noël organisé dans une salle somptueuse, avec l'aide précieuse de nombreux bénévoles.

Après treize ans d'existence, nous sommes toujours présentes, avec de nouvelles figures et de nouvelles créations.

Claudette Savoie Olivier

Au début des années 2000, nous étions quelques femmes de Saint-Alphonse-Rodriguez qui nous réunissions chez notre amie Éva, pour apprendre et pratiquer le tricot et le crochet, et autres sortes d'artisanat. Les mercredis après-midi se passaient dans une belle camaraderie, avec un petit vin et fromage.

Quelques temps plus tard, soit en septembre 2009, Claudette et Carole eurent l'idée d'agrandir le projet pour en faire profiter le plus de femmes possible, car certaines nous enviaient d'avoir cette activité et voulaient y participer.

Ainsi donc, la municipalité accepta de nous prêter un local. Nous avons fait une bonne publicité et battu le rappel des femmes que nous connaissions, puis le bouche à oreille fit le reste.

Douze ans plus tard, les réunions se tiennent toujours, le mardi en après-midi, et chaque participante doit donner deux dollars pour le café et l'achat de matériel pour divers projets.

Des projets qui se sont multipliés au fil des années : que ce soit la peinture sur tissu, le faux vitrail, plein de magnifiques tricots de crochet et tatting, on ne compte plus les paires de bas, mitaines et foulards qui ont été réalisés, tout comme le nombre de recettes échangées.

Il y a toujours une petite fête pour souligner Noël, la Saint-Valentin et autres fêtes du calendrier, ainsi que les fêtes de chacune. Nous avons fêté notre 10<sup>ème</sup> anniversaire en septembre 2009. C'est un lieu de spécialisation, de changement à la routine, de confiance quelquefois. De belles amitiés s'y sont nouées. Tout ceci permet souvent à ces dames de vaincre l'isolement et la solitude.

À l'occasion, il nous est aussi arrivé d'aider notre communauté. Par exemple, en créant des sacs rouges pour transporter des livres à la bibliothèque, destinés aux enfants de l'école primaire. Ou en tricotant des tas de tuques et mitaines donnés à l'école.

Quelques expositions nous ont aussi permis de montrer et d'offrir notre savoir-faire : à la maison de la culture, et surtout, la Féerie de Noël que nous avons montée, durant quelques années, au centre communautaire de Saint-Alphonse.

Carole Daigle

## FEMMES EN ARTS – COMMENTAIRES

*J'ai eu une superbe expérience comme présidente des Femmes en Arts.  
Nous avons eu plusieurs projets très intéressants.  
La camaraderie entre nous était vraiment agréable.*

*Manon B.*

C'est une voisine, devenue une amie, Marthe, qui m'a fait connaître les rencontres de Femmes en Arts. J'y ai appris la Frivolité (Tatting), la peinture sur faux vitrail, sur bois, sur tissu et autres. Chaque femme pouvait soumettre un projet et on était libre d'y participer ou de seulement faire le nôtre, en toute simplicité. Mais le plus important, c'était la socialisation entre femmes ; tous les sujets et commentaires étaient les bienvenus. Ces rencontres m'ont permis de mieux m'intégrer à la communauté et de connaître plein de monde. Avec la COVID, nous ne faisons que des projets personnels et la socialisation est devenue plus essentielle. Je remercie toutes les femmes qui ont mis sur pied ces rencontres (Carole, Claudette, Louise et Manon). Présentement, je suis responsable de ces rencontres. Ça me tient à cœur qu'elles se poursuivent. Au plaisir de se voir ou de se revoir.

Danielle Julien.



Le 1<sup>er</sup> logo de Femmes en Arts

Étant retraitée, sans famille ni amis dans Lanaudière, le groupe des Femmes en Arts fût une excellente opportunité d'intégration dans ma communauté d'adoption. Cela m'a permis d'apprendre de nouvelles techniques artistiques et même de partager les miennes. Le plus important, cependant, réside dans l'acquisition d'amitiés précieuses et de valorisations importantes, car... je contribue.

J.L

*L'association Femmes en Arts m'a permis de me faire de nouvelles amies et de briser l'isolement, car à mon arrivée à Saint-Alphonse, je ne connaissais personne. On fait de beaux échanges sur nos connaissances en art et sur d'autres sujets concernant nos vies.*

*Merci à toutes, chacune a quelque chose à partager.*

Thérèse Boileau.

**Un vrai nid d'abeilles ouvrières...**

**Des grand-mères, pour la plupart, qui distribuent des mots de tendresse, à coup d'aiguille, de crochet, de fil et de laine, le tout dans la convivialité inébranlable, dans la créativité et le goût de plaire.**

**Le bien-être de chacune s'est amélioré et les travaux exécutés, des merveilles, ont fait beaucoup d'heureux.**

**C'est un village dynamisé par des activités enrichissantes, et un besoin criant pour certaines, de s'exprimer dans le travail manuel avec d'autres femmes.**

Pierrette P.

# Femmes inspirantes

## Aimée Sylvestre = Dominique Michel

Je suis née à 8h, le 24 septembre 1932, à Sorel. Ma famille habitait sur la rue Augusta.

Papa travaillait au chantier naval (de 1935 à 1937).

Maman tirait aux cartes pour 50 cents.

Elle avait prédit qu'elle aurait un seul enfant et qu'il serait artiste populaire.

Je marchais deux milles pour aller à l'école, même en hiver.



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Mon père venait d'une ferme de St-Barthélémy et avait un don. Il arrêta le sang.

Je saignais régulièrement du nez. Il me disait : « Pince ton nez et pense à moi », et le sang arrêta de couler.

À l'âge de 10 ans, je mangeais souvent avec lui au restaurant. Il s'appela Jean-Noël Sylvestre, ramasseur d'antiquités. Il ne voyageait que l'été, car on dormait dans la boîte du camion.

Nous avons déménagé au Faubourg à la mélasse, il m'a présentée à Jean-Pierre Lalonde, père de Pierre. Je suis sortie avec Pierre, qui connaissait Camille.

Un jour, on m'a demandé de garder les enfants de Fernand Robidoux, car madame était partie travailler. J'y ai fait la rencontre de Mme Filiatrault, de Denis Drouin et de Paul Berval.

.../page suivante.

Celui-ci aimait boire un verre et possédait un cabaret au nom du *Beu qui rit*. Un soir, il était malade, il fallait le remplacer. Denise et moi sommes descendues dans son sous-sol, pour prendre des déguisements, et nous l'avons remplacé.

Je me suis mariée avec Camille, mais cela n'a pas duré, car on ne pouvait pas avoir d'enfant. Il s'est mis à boire. Ma mère en plus, je n'en pouvais plus qu'ils prennent tous un coup. Je ne reconnaissais pas Camille. Pas question de continuer, j'avais donné.

## DOMINIQUE MICHEL



J'avais beaucoup travaillé : juste pour rire, les Bye-Bye avec mes amis Denise, Paul, Michel, Marc et plusieurs autres. Je reste amie, mais je n'oublie pas.

En juin 1988, je suis partie pour Paris. À mon retour, mon père était à l'hôpital et en quelques jours, il est décédé. C'était en mars 1995. Il m'avait fait une demande : « Occupe-toi de ta mère ». J'ai arrêté la télé.

Lise Girard-Roy  
Recherche et récit

Autobiographie, parue en 2006

Pour en connaître davantage :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominique\\_Michel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dominique_Michel)

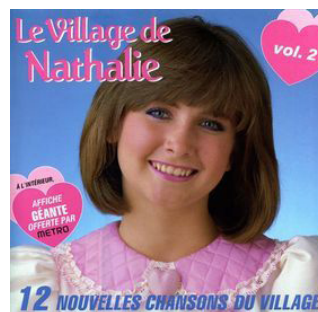
<https://ici.tou.tv/dominique-michel-j-avance> (entrevue avec André Robitaille nov.2020)

# Femmes inspirantes

La section "Femmes inspirantes" de ce dossier a suscité le vif intérêt de Mélanie, une nouvelle participante de l'atelier de français intermédiaire. Bien qu'ayant déjà entrepris la rédaction d'un article avec Sandy, elle a souhaité en faire un second, toute seule. Bravo et merci à elle d'avoir osé le faire. Lisez et vous comprendrez pourquoi.

## Ma chanteuse, Nathalie Simard

Nathalie Simard est née le 7 juillet 1969 à Ste-Pétronille, sur l'île d'Orléans. Elle est la dernière d'une famille de 7 enfants.



Elle débuta sa carrière à l'âge de 2 ans, dans les publicités des puddings Laura Secord, avec ses frères Régis et René. Elle fut associée à la carrière de ce dernier, dès ses débuts, et remarquée par le même producteur, Guy Cloutier. À l'âge de 10 ans, elle enregistra avec René la chanson *Tous les enfants du monde*. Et vers 16 ans, en 1985, elle fit l'émission *Le village de Nathalie*, une émission de télévision québécoise, diffusée tous les dimanches matins, du 1er septembre 1985 au 28 mai 1988. En tout, il y eut 166 épisodes de 23 minutes et 3 saisons. La chaîne de diffusion était TVA.

*Le village de Nathalie* était un village où régnaient la bonne humeur et l'harmonie. Entourée de ses amis Beding-Bedang, Caboché et Rouge-à-Lèvre, du professeur Cric-Crac-Pot, de Melle Bric-à Brac, et du maire, Mr. Arrêt-Stop, les habitants ne manquaient pas une occasion de chanter et de s'amuser. Rouge-à-Lèvre était la boîte à lettres, le maire, Mr. Arrêt-Stop, était la loi, Caboché trouvait de bonnes idées, Melle Bric-à-Brac avait plein de tours dans son sac, Beding-Bedung était le génie maladroit et le professeur Cric-Crac-Pot avait toujours des vêtements rigolos...

J'aimais l'émission parce que les chansons qu'ils chantaient étaient amusantes, et que mes frères n'avaient pas le droit de venir m'agacer.

Quand j'avais environ 10 ans, il y a eu un concours de chant, au centre culturel de St-Jean-de-Matha. J'ai chanté *Sur le pont d'Avignon*, comme Nathalie. J'ai gagné et reçu un radio cassette portatif.

J'aime Nathalie Simard parce qu'on n'a pas beaucoup de différence d'âge et que toutes les deux, on a vécu des agressions sexuelles. C'est elle qui m'a donné le courage de suivre une vraie thérapie pour les victimes d'agression sexuelle.

MÉLANIE DULONG

*Centres d'aide pour les victimes d'agression sexuelle (Lanaudière)*

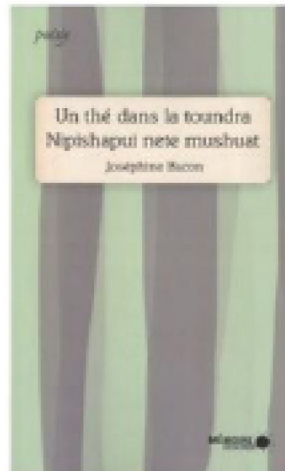
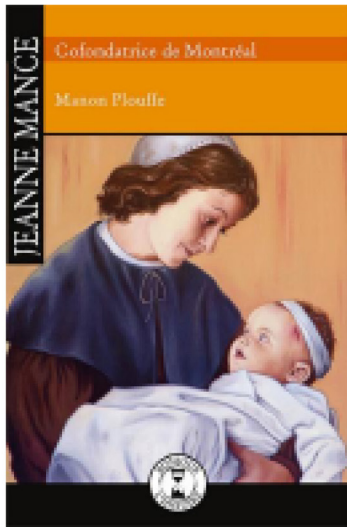
\* CALACS Coup de coeur - 450 756-4999 - [www.calacscoupdecoeur.com](http://www.calacscoupdecoeur.com)

\* CALACS La Chrysalide - 450 964-7888 - [www.calacslachrysalide.ca](http://www.calacslachrysalide.ca)

\* Enfance libre Lanaudière - 450 760-4848 - [www.enfancelibrelanaudiere.ca](http://www.enfancelibrelanaudiere.ca)

# Quelques livres/films pour en découvrir davantage sur ces femmes qui méritent notre admiration.

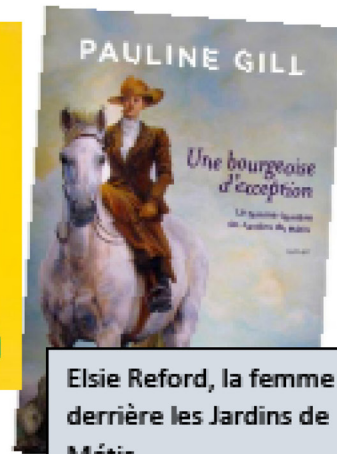
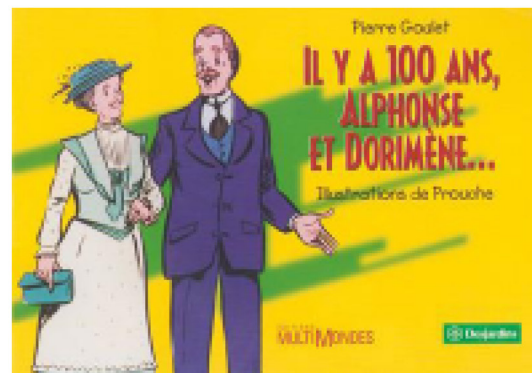
**Joséphine Bacon** : Film documentaire de 2020 de Kim O'Bomsawin, prix Gémeaux : Meilleure émission ou série documentaire, meilleure réalisation, meilleur son et meilleure musique originale en 2021. <https://ici.ton.tv/je-m-annelle-humain>



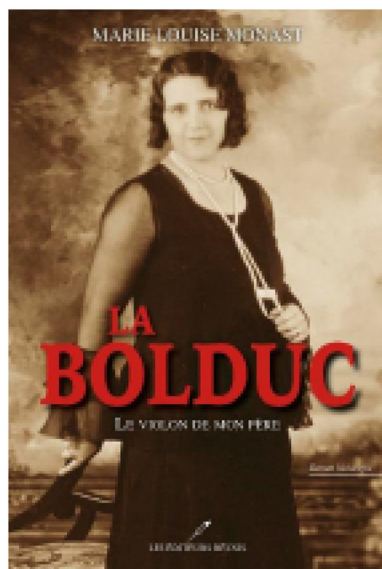
Tu me promets une terre pure  
Où tu existes  
Missinak m'abreuve  
Papakassik court avec moi  
Le lichen me nourrit  
La mousse soigne mes larmes

Je reviens à la grande étoile  
Mon guide  
C'est ici que je danse  
Avec les aurores boréales  
Étendue, je n'agonise pas

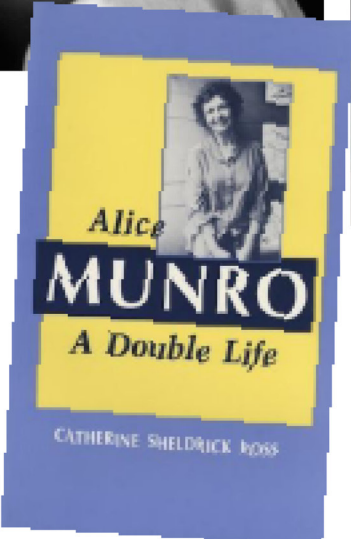
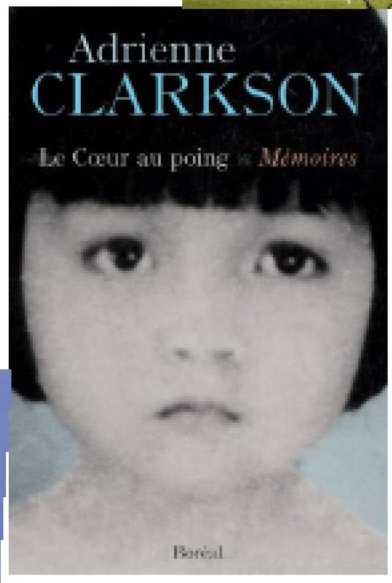
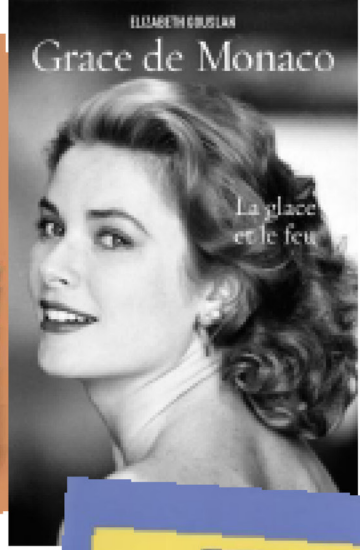
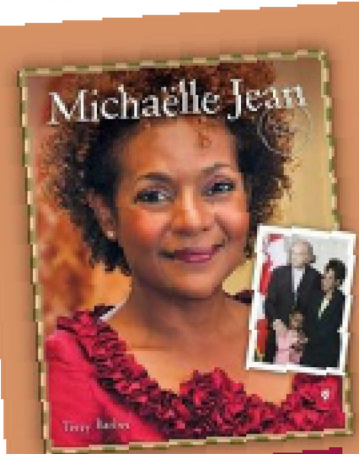
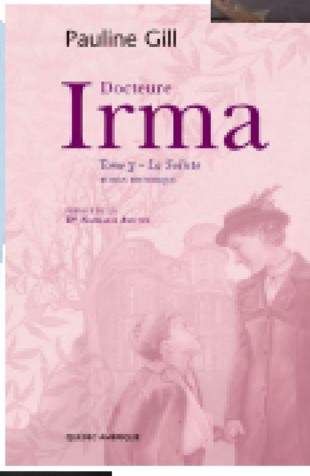
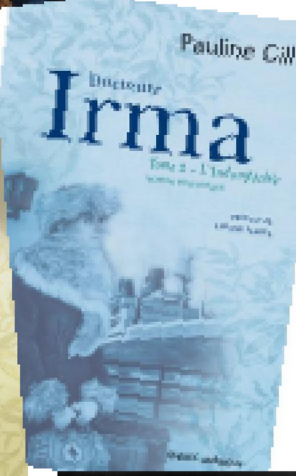
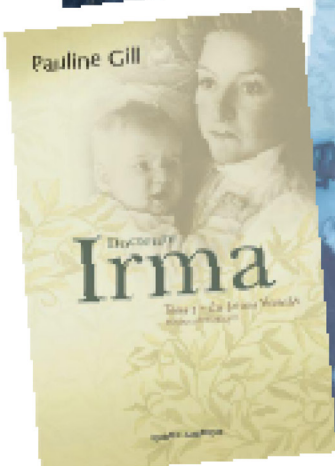
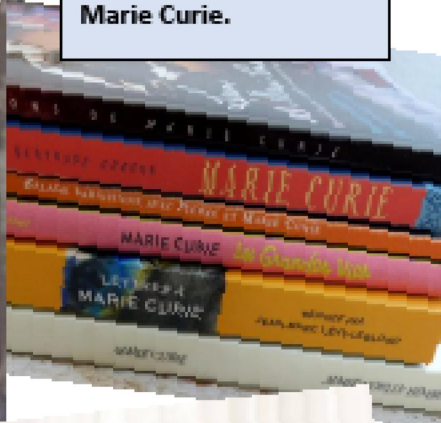
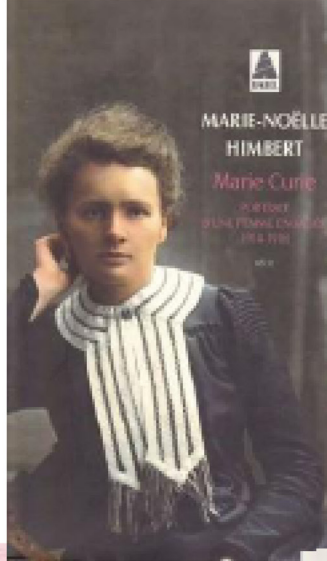
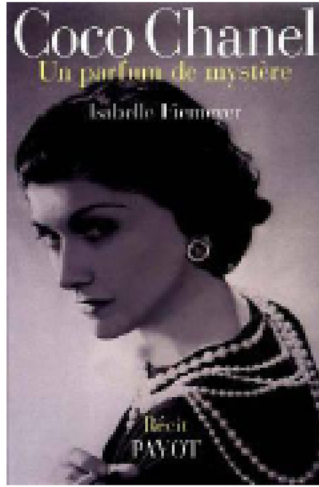
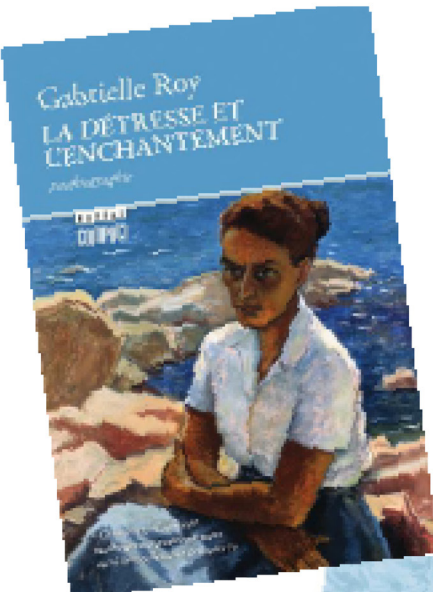
De Joséphine Bacon  
Un thé dans la toundra, éditions Mémoire d'encrier p.16



Elsie Reford, la femme derrière les Jardins de Métis.



Un des nombreux livres sur la vie fascinante de Marie Curie.



Ça vaut la peine de faire des recherches et d'aller à la découverte de ces femmes audacieuses qui ont dépassé leurs limites pour avancer dans la vie. Gaétane Villeneuve, atelier de français.